LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE D'OTTAWA FUT FONDEE EN 1853

Il fallait alors pour fixer les nôtres sur la terre ontarienne, l'assurance de vivre dans la paix et la sécurité. La première célébration de notre fête nationale. C'est grâce à l'aide généreuse de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, que notre société nationale a pu naître et se dvelopper. Le grand principe de survivance nationale: aimons-nous les uns les autres. La charte officielle le 12 août 1913. L'union dans la lutte. Un programme de remarquable envergure. Le rôle de la Société Saint-Jean-Baptiste dans les domaines économiques, nationaux et religieux.

La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a participé à tous les grands mouvements de la vie nationale depuis sa fondation. Tous les Canadiens-Français lui doivent de la reconnaissance

J.-ÉMILE LAUZON

BIJOUTIER - HORLOGER

Spécialité: Anneaux de mariage.
Réparations de tous genres.

390, rue Dalhousie — Téléphone: Rideau 4904

Qu'elle vive encore longtemps et qu'elle voit son effectif augmenter! Malgré ses soixante-quinze ans, la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa est plus jeune que jamais.

J.-F. DESLOGES

COURTIER EN ASSURANCES FEU

127, rue Rideau, Ottawa

Bureau: R. 2410 — Téléphones — Résidence: R. 2341

Nos meilleurs voeux de progrès et de succès à notre Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa qui fête demain le soixante-quinzième anniversaire de sa naissance

PHILIPPE DUBOIS

AVOCAT

Edifice Plaza — — — — Ottawa

L'union fait la force. Groupons-nous sous le drapeau de notre Société Saint-Jean-Baptiste.

MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY

LIMITED

Marchands de Produits en Gros.

BEURRE — FROMAGE — OEUFS — VOLAILLES

Essayez le Beurre "MAJESTIC" — vous conviendrez qu'il est le MEILLEUR.

17, rue York — — — — Ottawa

Encourageons nos industries locales.

L'union fait la force. Groupons-nous sous le drapeau de notre Société Saint-Jean-Baptiste. C'est notre société nationale, nous n'en avons pas besoin d'autre.

LA LAITERIE LAURENTIAN

LIMITEE

LE LAIT AVEC LA CREME DEDANS

"Vous pouvez battre notre crème, mais vous ne pouvez pas battre notre lait."

17, rue York — Téléphone: Rideau 7000

Encourageons nos industries locales.

Comme toutes les sociétés qui jaillissent d'inspirations patriotiques, l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa — pour l'appeler de son titre officiel — s'est exercée dans tous les domaines où son influence, la vaillance de ses troupes et le sens national de ses chefs ont cru voir pour notre race une raison de souffrrir, de combattre et d'espérer.

En feuilletant les pages de ses annales, demeurées pour la plupart introuvables aujourd'hui, le lecteur n'assiste pas à ces grands exploits dont pourrait se glorifier une société qui aurait embrassé dans son sein tous les fils d'un même sang. Née à Ottawa et née pour Ottawa, son action a dû se restreindre dans un cadre relativement petit. Ses mérites n'en sont pas moins dignes de louange pour cela. Il suffit de songer en quelles circonstances elle dut passer de l'étude à l'action. Son passé, pour n'avoir pas connu la gloire des grandes batailles, ne connait pas davantage de défaillance. Fait merveilleux, dans la suite vraiment honorable de soixante-quinze années! Non, si le soleil d'Austerlitz n'a pas auréolé ses drapeaux, elle n'a pas subi, quoique luttant contre des majorités parfois dites invincibles, ni les veilles ni les lendemain de Waterloo.

En cette année, voici que nous célébrons le 75ème anniversaire de la très méritoire association! Honneur aux précurseurs de 1847 et aux fondateurs de 1853! Rappelons ici les noms des premiers ouvriers de l'heure: Mgr Guigues, le docteur Cléophas Trottier de Beaubien, Jean-Baptiste Turgeon.

75 ans! Trois quarts de siècle. N'est-ce pas assez pour nous donner un large radieux panorama de notre vie nationale sur les rives de l'Outaouais?

75 ans! Ce fut d'abord le souci de vivre parmi des races qui peu à peu s'affirmaient ici avec des organisations puissantes. A cette époque, Bytown appartenait à l'industrie des chantiers, soumise elle-même à des capitaux et à des maitres qui nous étaient étrangers. Les législatures ne s'étaient pas encore érigé un trône d'honneur sur la colline depuis célèbre. Nos compatriotes passaient et repassaient, dans la ville neuve, sans pouvoir choisir définitivement entre les deux côtés de la rivière. Selon le hasard et le besoin, on allait ainsi, sans plus d'attaches, d'une rive à l'autre. Un simple bateau passeur suffisait a ces migrations incessantes. Il fallait, pour fixer les nôtres sur la terre ontarienne, l'assurance de survivre dans la paix et la sécurité. On eut cette impression de bonheur, quand, sur l'appel de patriotes laïques et religieux, on osa se compter dans une procession inoubliable et chanter dans les rues boueuses de la future capitale les vieilles chansons de France. Mais, signe des temps, par le matin clair du 24 juin 1847, la fanfare alternait le St. Patrick's Day et A la claire fontaine...

1853 offrit aux yeux des corréligionnaires irlandais et des anglo-protestants un spectacle d'un caractère plus français. Cette fois, seuls les nôtres défilèrent sous les arcs de verdure. En ce jour, le Père Damase Dandurand offrit le pain bénit, les hymnes religieuses furent de celles qu'on chantait au pays de Québec, tout parlait hautement et uniquement de notre passé à nous. Les Canadiens français se sentirent forts, parce qu'ils marchaient, d'une âme commune, sous la direction de chefs inspirés. Ce fut l'une des premières et des plus bienfaisantes initiatives de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Ici, la direction actuelle de la Saint-Jean-Baptiste se doit de renouveler son immortelle gratitude à l'Institut Canadien français d'Ottawa. C'est grâce à son aide généreuse, fraternelle, désintéressée, que notre société nationale a pu naitre et se développer.

L'OEUVRE

Au début, simple société de ralliement, l'Association Saint-Jean-Baptiste eut l'honneur de faire estimer par nos chers anciens de Bytown ce grand principe de survivance nationale: Aimons-nous les uns les autres. Mot d'ordre qu'elle devait consacrer quand elle reçut sa charte officielle du gouvernement ontarien, le 12 août 1913.

Remarquons cette date: 1913. Date qui rappelle les luttes les plus glorieuses, sur la terre canadienne, pour les droits et la survivance de la langue française. Charte, c'est-à-dire, réorganisation qui suivait de près la fondation providentielle de notre Association d'Education... L'amour des frères dans la race que lui imposait sa devise, allait maintenant se manifester autour d'un drapeau commun. Dans la liberté d'une action personnelle, les sociétés pouvaient quente. Dans les domaines économide victoire. On sait aujourd'hui que les héros de janvier 1910 et leurs compagnons de 1913 avaient lu dans les desseins de la Providence. C'est la gloire de tout patriotisme qui attend de Dieu les suprêmes roses fécondantes...

Le but de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa invitait à cette union dans la lutte. En effet, les statuts nous apprennent qu'elle regarde comme son objectif particulier: "le progrès de la race canadienne-française, la perpétuation de sa langue, de ses traditions et de ses caractères ethniques."

Grâce à ce programme d'une remarquable envergure, l'Association ne pouvait manquer de rendre à la race et particulièrement à nos compatriotes de la capitale des services qui mériteraient une mention plus éloquente. Dans le sdomaines économiques, nationaux et religieux, elle a joué et joue encore un rôle de première beauté.

Une plume très habile en a décrit, il y a quelques années, les magnifiques agissements. Inspirés par une égale piété filiale, nous relirons ensemble ces pages glorieuses. Nous nous réjouirons à feuilleter ces annales fidèles qui évoquent les diverses et admirables activités de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

INTERETS ECONOMIQUES

Avant la fondation de la Société St-Jean-Baptiste, les Canadiens français d'Ottawa n'avaient pas encore expérimenté la force irrésistible du principe de l'association pour les conquêtes économiques. C'est par la cohésion des énergies qu'une minorité, noyée au milieu d'une majorité souvent hostile, pouvait gravir lentement l'échelle sociale.

Imbus d'un sentiment de chrétienne fraternité, les membres de la Société St-Jean-Baptiste cherchent à s'entr'aider les uns et les autres. Daans leurs réunions, ils apprennent à mieux se connaitre et à mieux concentrer leurs énergies dans leurs institutions. Au lieu d'alimenter le commerce anglo-saxon, ils donnent une intelligente préférence au commerce national, comprenant qu'à la remorque des Anglais, ils ne joueraient jamais que le second violon.

Constamment à l'affût, ils s'appliquent, à l'aide de leur société, à obtenir une part raisonnable des emplois civils, à rallier tous les suffrages autour des meilleures candidatures aux honneurs municipaux, à prêcher un civisme pratique par l'inscription aux listes électorales.

Sentinelle avancée des intérêts français dans l'arène de la politique municipale d'Ottawa, la société St-Jean-Baptiste a eu le rare mérite d'empêcher l'influence française d'être réduite à néant à l'Hôtel de Ville. Nous devions y être écrasés entre le fair play anglo-saxonnisant et l'irlandaisisme complaisant, mais grâce à elle, nous avons à peu près conservé nso positions. Dans la phase actuelle d'intolérance majoritaire, il est permis de modifier le proverbe et de dire si une minorité ostracisée ne perd pas le terrain qu'elle défend: "Qui ne recule pas, avance."

INTERETS NATIONAUX

Il va de soi que la vertu dominante de la St-Jean-Baptiste est le patriotisme. Il règne chez elle, depuis le Bureau central jusqu'aux plus modestes sections, un même amour de la patrie canadienne, un même esprit de lutte pour la défense de la cause française, une même initiative dans les facteurs à mettre en oeuvre pour opérer un relèvement national.

Depuis la crise du bilinguisme, notamment, la société a semé à large main le patriotisme, l'amour des traditions, l'attachement à la langue ancestrale.

Elle a pris une part importante aux mémorables assemblées de la défense scolaire à Ottawa.

Elle a accordé un appui constant, loyal et généreux à l'Association d'Education.

Elle s'est sclidarisée avec la Commission Scolaire élue par le peuple et a pris la tête du mouvement de

(Suite à la 12e)

LE FONDATEUR

LUDGER DUVERNAY, fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste.

LUDGER DUVERNAY

LE FONDATEUR DE LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE

LUDGER Duvernay, le fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste, descendait d'une famille française établie depuis longtemps dans le pays. Son grand-père était notaire royal et son père, cultivateur. Sa mère était alliée à la famille distinguée des la Morandière. Il naquit à Verchères, le 22 janvier 1799.

Après avoir reçu la petite instruction qu'on donnait alors dans les écoles élémentaires, il vint à Montréal en juin 1813, et entra comme apprenti dans l'établissement de M. Charles-B. Pasteur, qui publiait le "Spectateur". Il se livra au travail avec ardeur et entreprit de se faire un chemin dans une carrière bien ingrate aujourd'hui, mais qui alors était presque inaccessible.

Après quatre ans d'apprentissage, M. Duvernay allait, en 1817, fonder aux Trois-Rivières un journal qu'il appelait "La Gazette des Trois-Rivières" et qu'il parvint à soutenir jusqu'en 1822. En 1822, il publia "Le Constitutionnel".

Le 14 février de la même année, il épousa Mademoiselle Marie-Reine Harnois, de la Rivière-du-Loup.

En 1826, il établit dans la ville des Trois-Rivières le journal l'"Argus", et en 1827, il vint se fixer à Montréal et se joignit à l'un des plus grands patriotes et des hommes les plus remarquables de l'époque, l'honorable A.-N. Morin, pour fonder "La Minerve".

A partir de cette époque, le nom de M. Duvernay est inscrit sur toutes les pages de l'histoire émouvante de nos luttes politiques. Emprisonné trois fois pour avoir eu le courage de publier dans son journal des articles énergiques à l'adresse des bureaucrates, sa popularité devint très considérable et il s'en servit pour faire triompher la cause de ses compatriotes. Il fut l'un des chefs du parti populaire, l'un des patriotes les plus estimés et les plus estimables de cette époque. Sa générosité et sa libéralité, quoiqu'il fut pauvre, son dévouement pour ses amis et pour son pays, le rendaient cher au peuple.

Elu membre de la Chambre pour le comté de Lachenaie en 1837, il était obligé quelques mois après de s'expatrier pour échapper à l'emprisonnement. Il se réfugia à Burlington où il fonda, en 1839, "La Minerve", qu'il continua de publier jusqu'en 1852, dans l'intérêt des idées libérales, telles qu'entendues par l'école de Sir L.-H. Lafontaine.

Il mourut le 8 novembre 1852, au milieu des regrets de toute la population canadienne qui n'avait cessé de le regarder comme l'un de ses compatriotes les plus distingués, les plus estimables et les plus utiles à la patrie. Le deuil fut universel et les funérailles du défunt dépassèrent en solennité tout ce qui s'était vu encore à Montréal.

L'une de ses plus belles actions est d'avoir fondé cette Société Saint-Jean-Baptiste qui affirme, d'une manière si éclatante, en ces jours glorieux, son importance nationale. Avec quelle satisfaction il doit contempler aujourd'hui de sa tombe les résultats admirables de son oeuvre!

C'est en 1833 que M. Duvernay jeta les fondements de cette noble Société et la Saint-Jean-Baptiste fut célébrée pour la première fois, l'année suivante. C'est lui qui eut la belle pensée de donner à la Société, le nom même que nos ennemis nous donnaient par dérision. C'est lui aussi, qui choisit la feuille d'érable comme notre emblème national.

Evans & Kert

Limited

ont le plaisir d'annoncer qu'ils ont obtenu l'agence locale pour les fameux

Crayons "Mikado"

FAITS DANS L'EMPIRE
PAR LA EAGLE PENCIL COMPANY,
DE LONDRES, ANGLETERRE.

Echantillons Gratis sur demande

On ne saurait se rendre compte de la qualité de ces crayons qu'en les essayant. Il nous fera plaisir de fournir sur demande des échantillons à tout établissement de commerce.

"S'il s'agit d'un article d'usage dans un bureau, nous l'avons."

124, rue Queen. Téléphone: Q. 8300

La Société Saint-Jean-Baptiste a groupé les Canadiens-Français de la Capitale tous les ans depuis soixante-quinze ans le jour de fête du Précurseur. Gloire à elle!

A.-F. LAROSE

Manufacturier de Fourrures

OFFRE SPECIALE DURANT L'ETE:—De magnifiques parures de cou confectionnées par des experts. Les plus belles peaux sur le marché.

REPARATIONS DE TOUS GENRES

Une visite est sollicitée.

9, rue Nicolas (près Rideau) Tél: Rideau 5422

Rappelons-nous cette parole de feu Mgr Emard:
"Si tous les Canadiens-Français faisaient partie de la Société Saint-Jean-Baptiste, toutes nos difficultés s'évanouiraient par le fait même".

MARCHAND ELECTRICAL COMPANY

INGENIEURS — ENTREPRENEURS
FOURNISSEURS

APPAREILS ELECTRIQUES

Immeuble de la Banque Nationale 18, rue Rideau, Ottawa

Puissent les Canadiens-Français de la Capitale garder toujours le culte de leur saint Patron!

FROMAGE CHÂTEAU

Connu dans le monde entier

Fait à Ottawa par

The Chateau Cheese Co., Limited

OTTAWA - CANADA

Encourageons nos industries locales.

La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a participé à tous les grands mouvements de la vie nationale depuis sa fondation. Tous les Canadiens-Français lui doivent de la reconnaissance.

O'REILLY & BELANGER

HUILE COMBUSTIBLE DE LA MEILLEURE QUALITE
CHARBON — COKE

53, rue Elgin, Edifice Fraser Téléphone: Rideau 861

Puissent les Canadiens-Français de la Capitale garder toujours le culte de leur saint Patron!

LA CIE DE CHARBON CARTIER LIMITÉE

COKE — CHARBON DE TOUTES SORTES

"Toujours 2000 livres à la tonne"

107, rue Georges Téléphone: Rideau 7187

L'OEUVRE EMINENTE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Dans la crise scolaire, la Société a semé à large main le patriotisme, l'amour des traditions, l'attachement à la langue ancestrale. Elle a rendu plus intime l'union du groupe français d'Ottawa aux groupes de Québec et de Montréal. Le nom de la Société proclame hautement son caractère religieux. Ses actes sont ceux qui ont des retentissements par delà les frontières. La Société Saint-Jean-Baptiste peut se flatter d'avoir fait resonger même les meilleurs d'entre nous aux éternels principes de notre survivance.

Nos meilleurs voeux de progrès et de succès à notre Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa qui fête demain le soixante-quinzième anniversaire de sa naissance

THE TWIN CITY ICE CO.
LIMITED
Rue Saint-André, Ottawa — Tél: Rideau 503
M. A. Bourque, gérant.

Puissent les Canadiens-Français de la Capitale garder toujours le culte de leur saint Patron!

CAPITAL TRUST CORPORATION Ltée
10, rue Metcalfe, Ottawa
POURQUOI NE PAS FAIRE VOTRE TESTAMENT? C'est une question d'affaire que vous ne devriez pas négliger. La négligence à ce sujet est souvent la cause de graves ennuis et de longs et coûteux procès. En désignant la Corporation Capital Trust comme exécuteur testamentaire vous serez certain que vos volontés seront fidèlement exécutées et vos héritiers bien protégés.
E. L. PARENT, L. A.,
Directeur du Service des Successions.

Nos meilleurs voeux de progrès et de succès à notre Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa qui fête demain le soixante-quinzième anniversaire de sa naissance.

LA CIE DE QUINCAILLERIE TRUDEL
128, rue Rideau
(2 portes à l'ouest d'Ogilvy)
Téléphone: Rideau 364 — OTTAWA

Nos meilleurs voeux de progrès et de succès à notre Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, qui fête demain le soixante-quinzième anniversaire de sa naissance.

Emile Beaudry
ENTREPRENEUR
ELECTRICIEN
ACCESSOIRES ELECTRIQUES. Notre assortiment comprend tout ce qu'il y a de nouveau pour convenir à tous les goûts: GRILLE-PAIN, RECHAUDS, CAFETIERES, LAMPES PORTATIVES, LAMPES CHESTERFIELDS, etc., etc.
Représentant pour la vente des Fameuses Machines à Laver Electriques "ROTAREX"
Représentant autorisé pour la vente des Ampoules "MAZDA EDISON".
VISITEZ MON MAGASIN — — COMPAREZ MES PRIX
Pour vos installations et réparations électriques, demandez mes prix.
276, rue Dalhousie — R. 4406

(Suite de la 11e)

présentation d'une bourse au vaillant Samuel Genest.

Elle a dénoncé, la première, les tentatives d'escamotage de l'Université d'Ottawa.

Elle a dispensé princièrement, par ses sections, des prix aux écoles bilingues de ses administrés, et fondé un prix permanent d'histoire du Canada à l'Université d'Ottawa.

Elle s'est appliquée à donner une physionomie bilingue à la capitale du Canada, par une propagande active en faveur du français, au téléphone, dans le commerce, dans les services publics, dans les annonces et les enseignes.

Elle a fait donner de nombreuses conférences sur des sujets d'intérêt national.

Elle a rendu plus intime l'union du groupe français d'Ottawa aux groupes de Québec et de Montréal, par la part prise au Congrès de la langue française de Québec — 1912, — à la campagne du "Sou de la pensée française" — 1913, — au Congrès d'action française de Montréal, — 1916.

Elle a donné naissance à la société St-Jean-Baptiste de Renfrew.

Elle s'est affirmée vis-à-vis de nos cousins d'outremer, lors de la visite des Diables Bleus et de la venue du Général Pau.

Elle a établi des cours du soir gratuits pour l'avantage des Canadiens français. Ces cours exigent de sa part une dépense annuelle très forte, mais préparent de jeunes Canadiens français à mieux faire leur chemin dans la vie. Ils se donnent gratuitement à l'école Guigues.

Bref, elle a été de tous les bons mouvements, tantôt par la création de l'oeuvre de l'enseignement et par la publication du Livre d'Or de l'école Guigues — initiative de la section Notre-Dame, — tantôt par l'établissement d'une caisse populaire — entreprise de la section Sacré-Coeur, — tantôt par une part active prise au jubilé sacerdotal du sympathique Monseigneur Routhier ou a la présentation d'une bourse à Monseigneur Brunet, premier évêque de Mont Laurier.

Ses commissions siègent en permanence pour servir la cause nationale dans toutes les sphères de l'activité humaine.

INTERETS CATHOLIQUES

Le nom de la Société proclame hautement son caractère religieux. Dans ses actes, elle se révèle, sans mentalité poltronne comme sans forfanterie, catholique. Ses réunions commencent et finissent par une prière. Elle a son Crucifix propre dans la salle des délibérations. Tous les ans, un service funèbre est chanté pour les membres défunts.

S'il y a des événements religieux à Ottawa, la St-Jean-Baptiste y prend une part prépondérante: procession du Très-Saint-Sacrement, bénédiction d'églises, etc.

Les chapelains des sections paroissiales sont de droit membres du Bureau central de Direction, où leurs conseils sont toujours religieusement écoutés.

En somme, la société est catholique, comme savaient l'être nos aïeux: à la canadienne-française.

COURS DU SOIR

Les Canadiens français réalisent la nécessité de l'instruction. Le nombre croissant des étudiants qui s'inscrivent dans nos maisons d'éducation en fait foi. Les autorités de l'Université d'Ottawa ont failli être submergées par le flot déferlant de cette écolière en septembre dernier. Bravo! Si nous voulons rivaliser avec les autres races il faut suivre leur exemple et procurer à nos enfants l'avantage d'une éducation achevée.

Toutefois la masse de nos compatriotes, par nécessité impérieuse, se voient forcés de refuser à leurs enfants les bienfaits d'une formation scolaire suffisante. Conscients de cette évidence et désireux de combler cette lacune, des apôtres généreux et patriotes ont fondé des écoles du soir.

Les écoles du soir offrent une excellente occasion, à tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pu s'instruire suffisamment dans leur enfance, de perfectionner leur instruction générale, de développer leur valeur personnelle, en un mot, de s'ouvrir les portes du succès.

Aujourd'hui, plus que jamais, une bonne instruction est indispensable. A moins de savoir lire et écrire les deux langues officielles de notre pays, de posséder au moins les notions élémentaires de l'arithmétique, on n'est pas armé pour les combats de la vie, on ne peut aspirer à l'avancement dans sa carrière.

Les écoles du soir procurent la facilité de s'instruire à des heures où l'on n'est pas pris par la tâche quotidienne.

Il n'y a plus de prétexte pour motiver l'ignorance, et pour excuser l'infériorité qu'elle comporte.

On a fondé des écoles du soir un peu partout, dans les villages comme dans les villes et même dans les campagnes.

La ville d'Ottawa compte plusieurs de ces fondations; les cours des écoles publiques et les cours techniques du Collegiate Institute, exclusivement anglais. Il existe des cours bilingues pour les jeunes filles à l'Institut Jeanne d'Arc et à l'Association Féminine, paroisse du Sacré-Coeur. Les cours de la St-Jean-Baptiste à l'école Guigues sont les seuls cours bilingues pour les jeunes gens.

La fondation des cours bilingues du soir pour les jeunes gens date du mois d'octobre 1915, dans la paroisse Ste-Anne (à qui revient l'honneur d'avoir inauguré l'oeuvre), du 1er décembre 1915 dans la paroisse Notre-Dame, de février 1917 dans la paroisse St-Jean-Baptiste, de novembre 1916, croyons-nous, dans la paroisse St-François d'Assise. Ces cours d'institution paroissiale, n'eurent nulle part le succès espéré. A Saint-François d'Assise ils furent de durée éphémère. A St-Jean-Baptiste on dût les fermer deux mois après l'ouverture du second terme. A Ste-Anne ils périclitaient. Dans la paroisse Notre-Dame, grâce au dévouement tenace de l'abbé Hébert, le directeur ils eurent plus de succès, pas assez toutefois pour en assurer la survivance.

Des énergies éparses se dépensaient en vain pour sauver du naufrage une oeuvre de nécessité nationale. L'intervention de la St-Jean-Baptiste s'imposait. Elle s'exécuta en septembre 1918. Elle inscrivit l'oeuvre des cours du soir à son programme, imitant en cela sa soeur aînée, la St-Jean-Baptiste de Montréal, et les centralisa à l'école Guigues.

Les cours sont gratuits. La St-Jean-Baptiste en assume tous les frais. L'élève dépose deux piastres au moment de l'inscription. Cette somme lui est remboursée s'il suit régulièrement les classes. Les cours se donnent à l'école Guigues, les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de sept heures et demie à neuf heures et demie du soir.

En 1918, les cours furent aussitôt interrompus par l'épidémie d'influenza puis reprirent le 13 novembre pour se continuer jusqu'au 3 mai 1919. Trois professeurs présidaient à l'enseignement. Quatre-vingt élèves se sont inscrits, cinquante ont profité des cours, trente ont été très assidus. Le directeur est satisfait des résultats et des personnes compétentes en la matière nous assurent que c'est encourageant pour un début.

L'enseignement est bilingue. Les sujets sont la lecture, l'orthographe, la grammaire, la composition française et anglaise, l'arithmétique et la comptabilité. La sténographie sera prochainement au programme.

On vient de toutes les paroisses de la ville suivre les cours de la St-Jean-Baptiste, même de Westboro et de Cyrville.

Il importait de souligner cette oeuvre de la St-Jean-Baptiste, afin que les Canadiens français n'ignorent pas le devoir qu'ils ont, tous et chacun, de coopérer à son épanouissement.

Tant de bienfaits dans l'ordre économique, éducationnel, national et religieux font le plus bel éloge de notre chère Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Que de sociétés ne lui envieront une si longue et si magnifique suite de gestes pour les foyers et pour les autels! La dette que les Canadiens français de la capitale ont contractée n'est pas de celles qui s'effacent en un jour. Elle s'inscrit en lettres d'or dans le grand livre de la reconnaissance nationale. Aussi, combien souvent, par la voix de la presse locale, a-t-elle voulu évoquer les splendeurs d'hier et les espérances d'aujourd'hui. Le "Droit", qui a précédé de quelques semaines la réorganisation de l'Association sous forme de société légale, a voulu lui apporter l'hommage de sa fraternelle admiration. Chaque année, jamais aucun acte de l'Association, jamais aucun anniversaire ne l'a laissé indifférent. Par la plume très heureuse de ses rédacteurs le vaillant et patriotique journal s'est plu à renouveler ses témoignages d'amitié. C'est ainsi que lors de l'assemblée générale tenue sous la présidence de Mgr Emard, le 14 décembre 1925, on lisait sous la signature du rédacteur-en-chef les lignes suivantes:

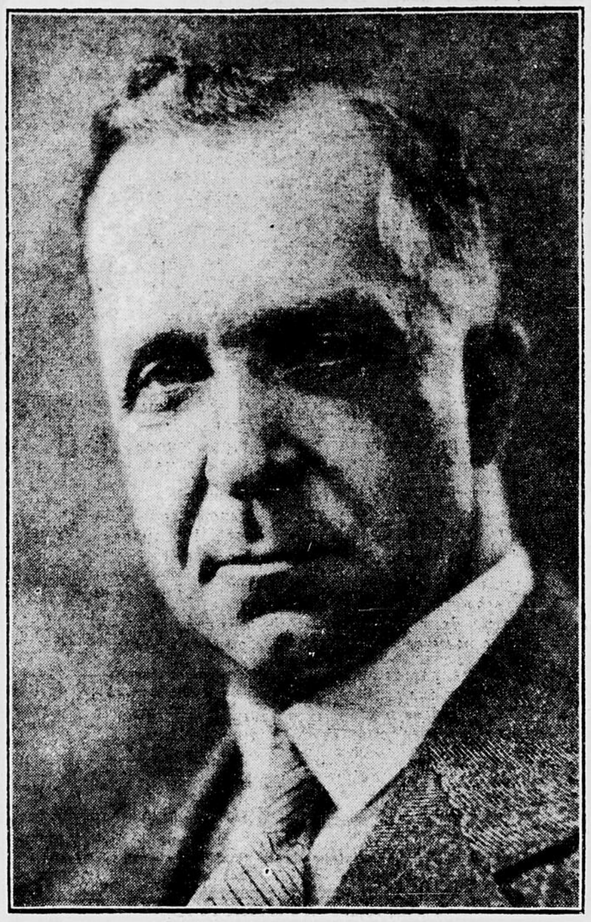
"La Société Saint-Jean-Baptiste est la Société nationale des Canadiens français; elle sera faible ou puissante, suivant le nombre de ceux qui en feront partie.

Lorsque Ludger Duvernay fonda la Société Saint-Jean-Baptiste le 24 juin 1834, ce n'était pas dans le but d'organiser chaque année une parade patriotique; il visait plus haut; il voulait unir les forces de la race vers une action commune et créer un organisme de défense pour le maintien de nos institutions.

Unir le nombre afin de préserver

(Suite à la 13e)

PRESIDENT GENERAL A OTTAWA



M. Aristide BELANGER, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

75ème ANNIVERSAIRE

LETTRE DU PRESIDENT GENERAL A SES COMPATRIOTES

L'ASSOCIATION Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa fête cette année le soixante-quinzième anniversaire de sa fondation. A cette occasion l'exécutif a cru bon de publier un historique de ses activités. Nous espérons que tous les Canadiens français se feront un devoir de le lire. Ils aimeront davantage leur société nationale quand ils connaîtront l'oeuvre qu'elle poursuit parmi nous.

Sans aucun doute notre population aurait apprécié, en cette soixante-quinzième année de l'existence de notre société, une procession avec chars allégoriques. Aussi la chose a-t-elle été sérieusement étudiée au Comité d'Organisation. Nous aurions tous désiré que notre célébration, cette année, revêt le caractère fastueux et grandiose des fêtes de 1913. Cependant, après mûre réflexion, nous en sommes venus à la conclusion qu'en face des multiples demandes de fonds nécessités par tant d'oeuvres louables, soit dans le domaine religieux, soit dans le domaine national, il nous serait difficile de trouver le montant exigé pour faire une démonstration digne de la circonstance. L'idée a prévalu qu'une somme équivalente, placée avec intérêt, pouvait rendre de plus grands services à la cause nationale. Nous comptons, dans un avenir prochain, lancer une campagne pour recruter des membres à vie et nous nous proposons de frapper à la porte de ceux qui nous auraient ouvert largement leur bourse pour contribuer aux dépenses de la procession. Nous sommes certains que notre décision rencontrera l'approbation de tous nos compatriotes qui ont à coeur la survivance de l'oeuvre de notre société nationale.

En parcourant les pages de ce programme, le public constatera le soin avec lequel les annonceurs ont été choisis parmi les maisons d'affaires et les professionnels. La publication de ce programme de luxe n'a été rendue possible que grâce à leurs généreuses contributions. Aussi sont-ils en droit d'espérer qu'ils en seront récompensés par le patronage de leurs concitoyens à qui ils rendent en ce jour un signalé service. Nous nous faisons l'interprète de toute la population canadienne-française en leur disant un sincère merci.

Merci aussi à tous ceux qui ont collaboré au succès de notre fête patronale.

Nous invitons ceux des nôtres qui n'ont pas encore joint les rangs de notre société à s'unir à nous. Ensemble nous continuerons comme nos prédécesseurs à promouvoir les intérêts de la race.

Aristide BELANGER,
Président général.

La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a participé à tous les grands mouvements de la vie nationale depuis sa fondation. Tous les Canadiens-Français lui doivent de la reconnaissance.

M. LANDREVILLE
TAXI
SERVICE CONDUISEZ VOUS-MEME
(20c le mille)
MESSAGERIE — (Transfer)
SERVICE JOUR ET NUIT
Téléphones: Queen 726 - 727 -728
82, rue Albert

La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a participé à tous les grands mouvements de la vie nationale depuis sa fondation. Tous les Canadiens-Français lui doivent de la reconnaissance.

Builders Sales Ltd.
Articles pour Entrepreneurs et Constructeurs
SERRURES YALE
531, rue Sussex — — — — Ottawa

La Société St-Jean-Baptiste a groupé les Canadiens-Français de la Capitale tous les ans depuis soixante-quinze ans le jour de fête du Précurseur. Gloire à elle!

BELCOURT - LEDUC - GENEST
AVOCATS
Edifice Banque Nationale — 18, rue Rideau

Nos meilleurs voeux de progrès et de succès à notre Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa qui fête demain le soixante-quinzième anniversaire de sa naissance.

BOULANGERIE VICTORIA
J.-A. VAILLANT, prop.
238, rue Rideau — Téléphone: Rideau 456

J. P. LEVESQUE
LE VÉRITABLE ENDROIT OÙ ACHETER VOS FOURRURES
Je fais une spécialité de tout ce qu'il y a de plus parfait dans la fourrure.
Riches manteaux de Mouton de Perse, Seal et autres fourrures. Magnifique choix de riches doublures de fantaisie.
PARURES DE COU
Renards Argentés et Croisés
Martre, Vison, etc.
Transformations et réparations faites avec soin à des prix modérés.
Faisons de notre Société Saint-Jean-Baptiste une société nationale imposante, puissante, respectée, digne de la race dont elle groupe les fils et du grand saint dont elle porte le nom.
J. P. Levesque
Marchand-Tailleur en Fourrures
90, RUE RIDEAU (en haut)
Tél: Rideau 6098-W.
Résidence: 8, rue Hôtel-de-Ville, Hull.
Tél: Sher. 1835-W.